

**Émotions brutes.
Places limitées.
Réservez votre siège.**

Besbouss, autopsie d'un révolté

Une coproduction du Théâtre de Quat'Sous
et du Théâtre il va sans dire

Dominic Champagne et Stéphane Brulotte nous transportent en Tunisie, dans la révolte des hommes épris de liberté.

Du 22 avril au 17 mai 2014

Texte Stéphane Brulotte

Mise en scène Dominic Champagne

Avec Abdelghafour Elaaziz

Concepteurs Étienne Boucher, Julie Castonguay, Michel Crête, Guillaume Cyr, Geodezik, Cédric Lord, Alexander MacSween et Suzanne Trépanier

Amours romanesques

Un tête-à-tête avec James Hyndman pour tous les amoureux de la littérature.

L'Amant de lady Chatterley de D.H. Lawrence
5 mai 2014

Les noctambules

Discussion animée par Marie-Louise Arseneault, après la représentation.

1^{er} mai 2014

L'heure du conte

Activité gratuite pour les enfants des spectateurs avec le conteur Frank Sylvestre. Réservation requise.

4 mai 2014



Les Auditions générales

Un rendez-vous incontournable destiné à tous les finissants des écoles de théâtre. Venez rencontrer les acteurs de demain!

25-26 mai 2014

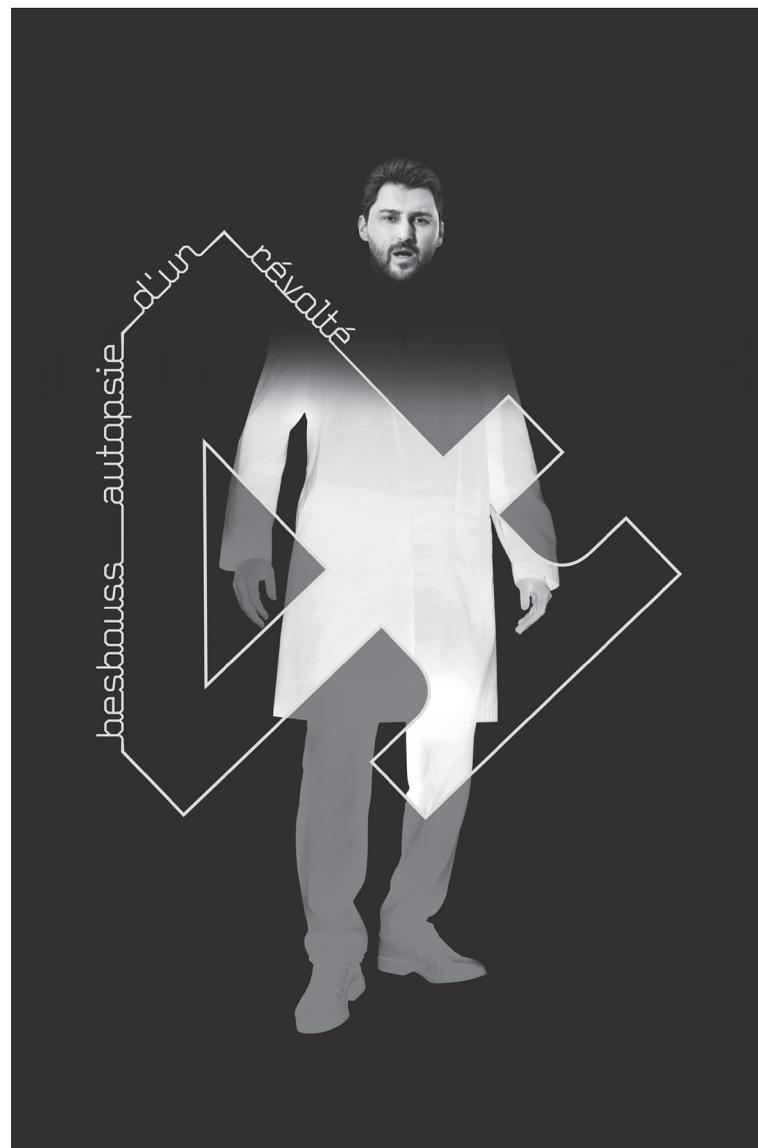
Partenaire

Bell

La Cabane-bénéfice

Découvrez le menu gourmand du grand chef Martin Picard, inspiré du repas traditionnel de la cabane à sucre à l'occasion de notre soirée-bénéfice annuelle.

23 mai 2014



L'ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur artistique et général Eric Jean
Directrice administrative Christine Boisvert
Coordonnatrice générale France Villeneuve
Directeur de production Sébastien Béland
Directeur technique Alexandre Brunet
Responsable des communications
Sophie de Lamirande
Responsable des relations avec le public
Louisette Charland
Coordonnateur des Auditions générales
Frédéric-Antoine Guimond

Attaché de presse Daniel Meyer
Responsable de la billetterie Benoît Hénault
Responsable de l'entretien Antoine DeVillers
Assistante à la coordination et photographe
Julie Rivard
Accueil Catherine Audet, Julie Fortin,
Jean-Philippe Richard, Maxime René
de Cotret et Claudia Turcotte
Graphiste Maxime David
Gestionnaire de communautés et rédactrice
Charlotte Léger



Amours romanesques

L'insoutenable légèreté de l'être (extraits)
de Milan Kundera

Le lundi 31 mars 2014 à 19h30 Lecture James Hyndman Recherche et animation Stéphane Lépine

***L'insoutenable légèreté de l'être* (extraits) *** **de Milan Kundera**

Traduit du tchèque par François Kérel, éditions Gallimard, collection Du monde entier, repris en Folio

L'œuvre

L'insoutenable légèreté de l'être, roman écrit en 1982 et publié pour la première fois en France en 1984, pose une question simple, aux ramifications inextricables : que faut-il choisir, la légèreté ou la pesanteur ? Cette dialectique entre deux attitudes antagonistes face à la vie est mise en fiction à travers l'histoire d'un couple : Tomas, un chirurgien, séducteur invétéré, et Tereza, sa femme, une photographe angoissée qui ressent le poids du passé et de sa jalousie. Tomas est l'ambiguïté, à la fois mari et volage ; Tereza est la morale, femme fidèle, dévouée à son mari, prônant l'amour pur. Mais le roman met en réalité en scène un quatuor. Car ce couple se reflète en quelque sorte en les figures de Sabine, la maîtresse de Tomas, une artiste à l'esprit libre – elle incarne cette légèreté parfois insoutenable qui est un trait marquant de la modernité – et de Franz, un universitaire suisse qui est amoureux de Sabine – ce personnage englué dans un mauvais mariage incarne la pesanteur et en quelque sorte « le vieux monde ».

L'auteur

Le jour de son 18e anniversaire, en 1947, Milan Kundera entre au Parti Communiste, pour en être exclu en 1950, puis réintégré un an plus tard. Mis à la porte de l'école de cinéma, il cumule les petits boulots et se met à écrire à la fin des années 50. Dès ses premiers textes, il dirige ses attaques ironiques contre le gouvernement. À partir de 1960, Kundera découvre son « orientation esthétique », dont témoigne son roman *La Plaisanterie* (1967), puis le recueil de nouvelles *Risibles Amours* (1968). L'année 1968 aura été marquante pour le citoyen tchèque Kundera. Suite à l'invasion soviétique, il est frappé par la censure et son œuvre est déclarée inexistante. Ses romans ne peuvent plus paraître dans son pays, et à partir de *La vie est ailleurs* (1969), qui s'est d'ailleurs mérité le prix Médicis étranger en 1973, leur première édition est leur traduction française. En 1975, Milan Kundera s'installe en France et bientôt sa maîtrise de la langue française lui permet de revoir et de corriger la traduction de ses romans. Et comme Samuel Beckett avant lui, Kundera passe à la langue française. « Je suis un bizarre auteur français de langue tchèque », confie-t-il avec son ironie habituelle. Ses essais sur le roman et ses dernières œuvres romanesques, *La Lenteur* (1995), *L'Identité* (1998), *L'Ignorance* (2000), sont ainsi directement écrites en français.

* Lecture créée au Salon du livre de Trois-Rivières en 2012 à l'initiative d'Eveline Charland

théâtre
de
quat'sous

Nous sommes tous un jour tombé en amour avec le style, l'imaginaire, la langue ou le souffle d'un auteur. Les rendez-vous littéraires auxquels vous convient cette année James Hyndman et Stéphane Lépine sont l'occasion idéale pour tomber ou retomber en amour avec des œuvres romanesques d'une grande puissance. Je vous invite à ouvrir bien grandes vos oreilles et à vous laisser transporter par le talent et la voix unique de ce merveilleux lecteur qu'est James Hyndman. Bonne lecture !

Eric Jean

Directeur artistique et général
Théâtre de Quat'Sous

La lecture publique est un art dont le comédien James Hyndman est un maître. Ce défricheur d'écritures contemporaines que l'on a vu sur la scène du Théâtre de Quat'Sous dans *L'Homme laid* de Brad Fraser, *L'Abdication* de Ruth Wolff et *Variations sur un temps* de David Ives, revient sans cesse, tel un artisan dans son atelier, à cette rencontre privilégiée d'un acteur avec son public autour d'un auteur et d'un texte. Que ce soit au Studio littéraire, à la Grande Bibliothèque, aux Correspondances d'Eastman ou au Salon du livre de Trois-Rivières, James Hyndman a lu quantité d'écrivains avec lesquels il entretient des « affinités électives ». Quant à Stéphane Lépine, il est chargé de cours à l'École supérieure de théâtre et au département d'Études littéraires de l'UQAM, il est également conseiller littéraire auprès de l'Orchestre symphonique de Montréal, de la Fondation Arte Musica ainsi que de la Société d'art vocal de Montréal. Réalisateur et animateur à la radio, conseiller dramaturgique prolifique, il a signé de très nombreux articles et des notes de programmes pour différents théâtres montréalais.